

## JOURNAL V

### 1 - L'édition fidèle au texte

Cet article de *La France Musicale* date d'août 1857 et concerne l'édition du *Clavier bien tempéré* de Jean-Sébastien Bach par Czerny. On voit ici que les éditions infidèles au texte sont dénoncées dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce n'est donc pas une attitude récente.

« Quand à l'édition des fugues et préludes de Sébastien Bach (*le Clavecin bien tempéré*), donnée par Czerny, on peut dire hardiment qu'elle est loin de mériter les éloges que veut bien lui accorder le critique berlinois. Czerny ignorait absolument les règles de l'exécution qu'observaient les anciens maîtres de clavecin en Allemagne, et voulant doigter les œuvres du grand fuguiste, il est tombé dans de graves erreurs. Au surplus, la quantité infinie de doigtés que l'on trouve dans cette édition est inutile pour les bons pianistes et gêne la lecture. L'éditeur aurait dû se dispenser également de surcharger la musique de Bach de cette foule de signes adoptés pour l'exécution de la musique moderne, tels que *crescendo*, *decrescendo*, *forte*, *piano*, *mezzo-forte*, etc., etc., d'autant plus qu'il n'a pas toujours employé ces nuances avec un parfait à-propos. »

### 2 – Le diapason (suite)

Poursuivant une lecture systématique des périodiques musicaux entre 1600 et 1940, je rencontre, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreux articles concernant le diapason. On trouvera dans d'autres journaux des compte-rendus des réunions internationales destinées à fixer un diapason universel.

La diversité des diapasons dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, est telle que l'on peut bien se demander si les diapasons fixés par Louis XIV ont été vraiment respectés. Ce sera à voir plus tard.

Relevés publiés en 1856 dans *La France Musicale*.

#### « MOUVEMENT ASCENSIONNEL DU TON DES ORCHESTRES Depuis 1752 jusqu'en 1854 PAR M. DE LEZENNE »

Dates.	Observateurs.	Noms des lieux ou des personnes.	Oscillations du la .
1752	Marpurg.	Berlin (1).	843,75
		Très-vieux diapason(2).	845,29
1833	Fischer.	Théâtre Italien.	848,34
1834	Scheibler.	Ancien M. Petitbout.	853,50
1823	Fischer.	Feydeau.	855,22
		M. Cohen (3).	857,41

1823	Fischer.	Grand Opéra.	862,68
		Vieux diapason.	865,70
1834	Scheibler.	Vienne. Minimum.	866,00
1834	Scheibler.	Opéra, M. Petitbout.	867,50
1834	Scheibler.	Conservatoire. M. Gand.	869,90
1834	Scheibler.	M. Gand	870,10
1796	Sarti.	Saint-Pétersbourg.	872,00
1845		Florence.	873,40
1823	Fischer.	Berlin, Théâtre.	874,64
1845		Turin.	879,88
1834		Stuttgart. Congrès (4).	880,00
		Opéra. M. Pleyel.	880,94
1834	Scheibler.	Vienne. M. Blaetka.	881,40
		Opéra. M. Leibner.	882,05
1834	Scheibler.	Berlin. De 1 <sup>re</sup> source.	883,25
1834	Scheibler.	Vienne. M. Streicher.	886,00
1834	Scheibler.	Paris, M. Wolfel.	886,50
		Marquis d'Aligre (5)	887,00
1834	Scheibler.	Vienne. Maximum.	890,00
1845		Vienne. Conservatoire.	890,88
		Pianos de M. Pleyel.	892,00
1845		Milan.	893,14
1851		Lille. Festival.	893,54
1848 et 54		Lille. Théâtre (6).	901,00

---